

vendredi 29 septembre 2023

Une petite « pause » dans la correction...

- S&P 500 : 4 299,7 (+ 0,6%) / VIX : 17,34 (- 4,8%)
- Dow Jones : 33 666 (+ 0,4%) / Nasdaq : 13 201 (+ 0,8%)
- Nikkei : 17 373 (- 1,4%) / Hang Seng : 17 862 (+ 2,8%) / Asia Dow : + 0,3%
- Pétrole (WTI) : 91,59 \$ (+ 1,9%)
- 10 ans US : 4,575% / €/€ : 1,0582 \$ / S&P F : - 0,1%

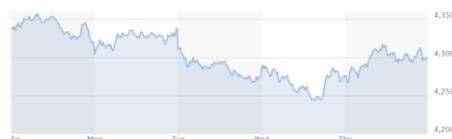
(À 7h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



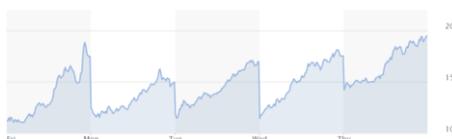
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Wall Street a « repris son souffle » grâce à un recul des cours du pétrole, du dollar et en fin de séance des taux longs. L'indice S&P 500 a débuté la séance dans le calme, sur ses niveaux de la veille, avant de progressivement remonter dans la journée vers les 4 300, et ensuite fluctuer autour de ce niveau sans grande volatilité. L'indice clôture la séance symboliquement sous ce seuil, à 4 299,70 (+ 25 points), en hausse de 0,6%. Le Dow Jones gagne 0,4% à 33 666 (+ 116 points) et le Nasdaq monte de 0,8% à 13 201 (+ 108 points). Le VIX perd 4,8% à 17,34. Les investisseurs restent prudents face aux discussions budgétaires qui se poursuivent au Congrès pour éviter une fermeture partielle des administrations fédérales à compter de dimanche. Mais, la situation reste compliquée avec des taux longs sur un plus haut de 16 ans et des données économiques, comme les inscriptions au chômage, qui montrent un marché du travail encore très tendu. Les investisseurs attendent le PCE, la mesure privilégiée de l'inflation par la banque centrale pour mesurer le risque que les taux d'intérêt restent « élevés plus longtemps qu'anticipé ». Les publications de résultat d'entreprise, comme Micron (- 4,4%) ou Accenture (- 4,3%) ne sont pas un soutien aux indices actions.

Accenture (- 4,3%) déçoit sur ses perspectives de résultat. Le groupe annonce un bénéfice de 1,37 Mds \$, soit 2,15 \$ par actions, contre 1,67 Mds \$ (2,60 \$) un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, les EPS sont de 2,71 \$ contre 2,65 \$ attendu par les analystes. Le chiffre d'affaires est de 15,99 Mds \$ contre 15,42 Mds \$ un an plus tôt et 16,07 Mds \$ pour les analystes. Les recettes dans le *consulting* se contractent de 2% mais progressent de 10% dans les services. Le carnet de commandes est en baisse, à 16,6 Mds \$ contre 18,4 Mds \$ en 2022. La société prévoit un chiffre d'affaires pour le premier trimestre inférieur aux attentes : l'environnement économique difficile oblige les clients à reporter des projets et à réduire leur taille. La société prévoit un chiffre d'affaires compris entre 15,85 et 16,45 Mds \$ pour le trimestre en cours contre 16,43 Mds \$ pour les analystes. Micron (- 4,4%) a présenté des prévisions mitigées avec un chiffre d'affaires attendu 4,4 Mds \$ (+/- 200 millions \$) contre 4,24 Mds \$ prévus et une perte par action de 1,07 \$ (+/- 7 cents) contre - 88 cents pour le consensus.

La presse américaine rapporte que les négociations entre les acteurs et les studios vont reprendre ce lundi, pour établir un nouveau contrat pour la télévision

et le cinéma. L'action Disney et Paramount sont en hausse de 0,3%. A l'occasion de sa journée investisseurs, Philip Morris (+ 3,0%) a dévoilé ses objectifs de croissance pour la période 2024-2026 : + 6/8% de croissance de son chiffre d'affaires et + 8/10% de hausse de son résultat d'exploitation ajusté. Ses EPS seront en croissance entre 9/11%. Philip Morris envisage par ailleurs que plus des deux tiers de ses recettes nettes totales proviennent des produits sans fumée en 2030. Uber Technologies (+ 2,2%) a annoncé un nouveau directeur financier, Prashanth Mahendra-Rajah, actuellement directeur financier d'Analog Devices. HP Inc (- 0,3%) subit encore des désengagement de son capital de Berkshire Hathaway, qui a vendu 4,61 millions d'actions supplémentaires du fabricant de PC. La banque britannique HSBC est en passe de racheter la division gestion de patrimoine en Chine de Citigroup (+ 1,8%), qui gère plus de 3 Mds \$ d'actifs. United Airlines (+ 0,7%) a annoncé qu'elle offrirait des offres d'emploi conditionnelles aux pilotes militaires américains en service actif pour qu'ils rejoignent la compagnie aérienne en tant que copilote une fois leur service terminé. Ce plan intervient à un moment où plusieurs compagnies aériennes américaines sont confrontées à des difficultés pour recruter. Trois plateformes de livraisons, Uber, DoorDash et Grubhub, ont échoué à faire suspendre en justice une mesure de salaire minimum que la ville de New York veut imposer pour les livreurs à vélo. La ville de New York avait annoncé en juin la mise en place d'un salaire minimum horaire de 17,96 \$, porté à 19,96 \$ en 2025, puis ajusté en fonction de l'inflation, pour les quelque 60 000 livreurs à vélo travaillant pour les applications de livraisons de repas. Boeing a souffert (- 2,6%) après que le directeur général de la compagnie Ryanair, Eddie Wilson, a fait état de retard dans la livraison des appareils commandés au constructeur américain.

Après clôture des marchés, Nike (+ 7,9%) annonce un bénéfice net de 1,45 Md \$, soit 94 cents par action, contre 1,47 Mds \$ (93 cents) un an plus tôt et 76 cents attendu. Le chiffre d'affaires est de 12,94 Mds \$ contre 12,69 Mds \$ l'année dernière et 13,0 Mds \$ prévus. La marge brute recule de 10 pb, à 44,2%, pénalisée par des coûts de production en hausse et par des effets de change défavorables. Cette érosion a toutefois été atténuée par une politique d'augmentation des prix, rassurant les investisseurs sur le « *pricing power* » de Nike. Les stocks d'inventus du groupe s'inscrivent en baisse de 10%, une bonne nouvelle avant les ventes de fin d'année. L'entreprise va également rafraîchir son portefeuille de chaussures de basket-ball sous les marques Nike et Jordan en termes de style, et se concentrer sur sa nouvelle marque Kobe. Le groupe doit faire face à une « perte de vitesse » de sa marque Jordan et a subi la concurrence d'autres marques de chaussures de sport, notamment Hoka de Deckers, On Running et le distributeur de sport français, Salomon. Le directeur général de Nike, John Donahoe, a déclaré que la société allait s'attacher, maintenant, à « donner la priorité au coureur de tous les jours » et à se rapprocher des acheteurs par le biais d'un plus grand nombre de canaux, y compris les magasins spécialisés dans la course à pied. La société a maintenu ses prévisions annuelles et a indiqué qu'elle s'attendait à une légère augmentation de son chiffre d'affaires au deuxième trimestre. Les analystes s'attendaient à une hausse de 2,1%, à 13,59 Mds \$.

Asie

Les marchés asiatiques connaissent un vert « pale ». Le prudence domine. Les marchés chinois continentaux sont fermés à partir de ce matin pour la fête nationale chinoise, qui va mettre l'activité du pays à l'arrêt durant une semaine, à partir d'aujourd'hui. Ils réouvriront le 9 octobre prochain. Côté américain, le scénario d'une suspension partielle du fonctionnement des services de l'Etat, le *shutdown* dès dimanche paraît de plus en plus probable, faute d'accord budgétaire au Congrès. Avec la fin du trimestre et avant la publication du PCE aux Etats-Unis, les investisseurs ne peuvent qu'être prudents dans leurs choix d'investissements...

La bourse japonaise est en baisse, malgré la progression la veille de Wall Street. L'indice Nikkei perd 0,4%. La banque centrale du Japon a acheté pour 300 milliards de yens (2 Mds \$) d'obligations avec des échéances comprises entre 5 et 10 ans, intervenant sur le marché pour faire baisser les rendements des obligations d'Etat (JGB) qui ont atteint leur plus haut niveau en dix ans. Les taux des obligations à 10 ans a atteint 0,770%, son plus haut niveau depuis septembre 2013. Le 10 ans japonais a baissé, après l'annonce de la *BoJ*, à 0,765%, tandis que le yen est resté à peu près stable par rapport au dollar.

Les actions à Hong-Kong connaissent un rebond : le Hang Seng gagne 2,8%, après avoir atteint leur plus bas niveau en 2023 lors de la séance précédente. Le *Wall Street Journal* a rapporté que les Etats-Unis et la Chine discutaient d'un éventuel voyage à Washington du principal conseiller de Xi en matière de politique économique, le vice-premier ministre chinois He Lifeng, ce qui pourrait ouvrir la voie à une visite du président chinois Xi Jinping aux Etats-Unis. Nio Inc (+ 9%), selon *Reuters*, le fabricant chinois de véhicules électriques, envisageait des investissements et des alliances technologiques avec Mercedes-Benz.

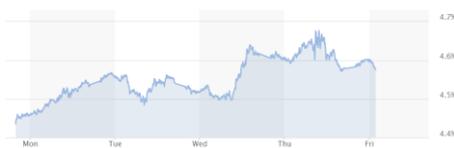
Dans le reste de l'Asie, la bourse australienne est en hausse de 0,4% et le Kospi gagne 0,1%.

Change €/€



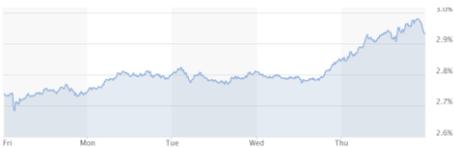
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a reculé face à la plupart des grandes devises, reprenant son souffle après plusieurs jours de forte hausse. A la clôture de Wall Street, le billet vert perd 0,5% face à l'euro, à 1,0557 \$ pour un euro. Il battait aussi en retraite devant la livre, le yen ou le franc suisse. Les cambistes ont poussé le dollar vers des seuils importants, comme 1,05 \$ pour l'euro, 1,21 \$ pour la livre ou 150 yens pour un dollar. Les fondamentaux demeurent favorables au dollar, mais les cambistes marquent une « pause » sur ces seuils psychologiques. Ces ajustements de positions sont aussi encouragés par l'approche de la fin du mois et du trimestre. Plus fondamentalement, les cambistes sont plus prudents sur leurs attentes concernant la croissance américaine. Le *shutdown* des administrations fédérales, de plus en plus probable, pourrait induire une révision à la baisse de la croissance américaine. De plus, les mouvements de grève se multiplient aux Etats-Unis, notamment dans les casinos et l'hôtellerie alors qu'un élargissement probable du mouvement de grève en cours chez les trois grands constructeurs automobiles américains, Ford, General Motors et Stellantis (Chrysler) devrait être annoncé aujourd'hui.

Sur les marchés obligataires, les dernières 24h ont été encore éprouvantes. Les taux à 10 ans remontent sur des niveaux qui n'ont plus observé depuis juin 2011 en Europe et juillet 2007 aux Etats Unis. Mais, cette brutale remontée pourrait lourdement pénaliser la croissance économique des pays et freiner la hausse des taux longs. Ainsi, dans un premier temps, ne tenant pas compte des bons chiffres d'inflation sur septembre en Allemagne, les Bunds à 10 ans sont encore montés de 13 pb, vers un nouveau record annuel de 2,98%, avant de reculer en fin de séance, et revenir vers les 2,931%. Les OAT à 10 ans ont également

pulvérisé leurs sommets dans le sillage des Bunds avec + 15 pb à 3,555%, avant de revenir vers les 3,50% en fin de séance. Les BTP italiens s'envolent de 18 pb à 4,96% alors que le gouvernement italien a révisé à la baisse la croissance du pays et à la hausse le déficit budgétaire pour 2024. En fin de séance, les taux italiens se détendent vers les 4,88%. Les *Gilts* britanniques limitent la casse avec + 5 pb à 4,538%. Du côté des Etats-Unis, les taux à deux ans reculent de 7,9 pb à 5,06%, tandis que les taux à 10 ans ont baissé de 4,7 pb à 4,58%. Ce matin, en Asie, ils remontent à 4,597%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé, la séance d'hier, en baisse, sous l'effet de prises de bénéfices. Mais, les investisseurs regardent encore le seuil psychologique des 100 \$ pour le Brent. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a perdu 1,2%, pour clôturer à 95,38 \$. Le WTI américain de même échéance, il a lui abandonné 2,1%, à 91,71 \$. Les cours ont débuté la séance américaine en hausse, avec un WTI grimant même jusqu'à 95,03 \$, pour la première fois depuis août 2022. Mais, les 95 \$ sont un seuil technique important, induisant des prises de bénéfices automatiques. Le Brent est allé jusqu'à 97,69 \$, plus très loin des 100 \$. Outre le facteur technique, le retournement s'explique par un rapport selon lequel, sous l'effet d'une accélération de l'Iran, de l'Irak et du Nigeria, la production de l'OPEP a très légèrement augmenté en août. Mais, il est peu probable que les cours connaissent une violente correction tant que l'Arabie saoudite réduit volontairement sa production. L'offre reste insuffisante par rapport à la demande...

Le plan quinquennal de l'administration Biden pour la location de pétrole et de gaz offshore ne comprendra aucune vente en 2024 et n'en comportera que trois au cours des quatre dernières années, soit le nombre d'enchères le plus bas de l'histoire du programme. Depuis 1992, aucun plan quinquennal n'a compté moins de 11 ventes de baux et la plupart en ont compté de 15 à 20, selon les données du Bureau de gestion de l'énergie océanique. Le plan final marquera une réduction spectaculaire par rapport à une proposition que l'administration Trump avait élaborée en 2018 et qui envisageait 47 ventes de baux, y compris en Californie et dans l'Atlantique.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.